

# Prendre une photo

Le mot photographie signifie « écrire avec la lumière ». Dompter ce paramètre est essentiel, mais il n'est pas le seul. La qualité d'une photo résulte du respect de quelques

règles tant artistiques que techniques. Ces règles indicatives et non pas exhaustives s'appliquent avec la plupart des appareils photo, y compris les automatiques.

## LES PARAMÈTRES « ARTISTIQUES »

### 1. Le choix du cadrage

La force exprimée par une photographie dépend en partie du cadrage choisi. D'où la nécessité de « construire » son image avant d'appuyer sur le déclencheur.



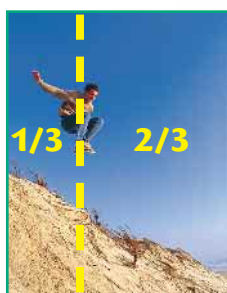
1/3

2/3

#### La règle du 2/3 - 1/3

Quel que soit le sujet, le cadrage doit respecter si possible la règle du 2/3 - 1/3. Cela suppose que l'on recherche des « lignes de force », qui aident à organiser l'image. L'idéal est d'en trouver certaines qui soient horizontales et d'autres verticales.

**L'horizon** constitue une ligne forte d'un paysage. On peut aussi tenir compte des cours d'eau, chemin de fer, haie, route, barrière... Mais il peut s'agir encore d'une ligne produite par le **contraste de deux couleurs**, entre un champ et le ciel, par exemple. Cette règle est valable pour la photo d'un personnage. La ligne dessinée par les yeux doit se situer dans le tiers supérieur de l'image.



Les **lignes verticales** (arbre, clocher, poteau télégraphique...) servent de repères visuels pour bien cadrer. En général, lorsque ces éléments sont centrés, l'image perd de sa force.

### 2. Le choix du moment

La lumière reste l'un des paramètres principaux de la photographie. Selon sa provenance, sa puissance... les objets prennent plus ou moins de relief. D'où l'importance, en lumière du jour, de choisir son moment pour la prise de vue.



**La lumière vient de côté :** les formes sont mises en valeur. **Un éclairage rasant** (petit matin, coucher du soleil) crée un « modelé » (on voit la matière). La composante orange et jaune des rayons solaires domine. Les tons sont plus chauds.

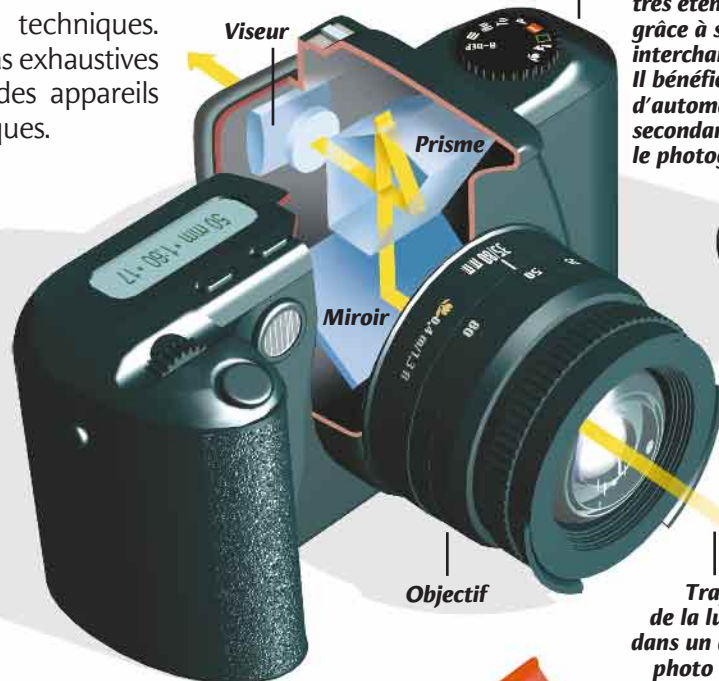
#### La lumière se situe au-dessus :

le relief s'atténue. L'image est souvent plus « plate », moins expressive. La composante bleue des rayons solaires alors dominante rend les tons plus durs et froids. Par temps nuageux ou brumeux, les gouttelettes d'eau absorbent une partie de la lumière, et la composante bleue en particulier. Le ciel devient blanc.



© H. BOUILLY

**Un flash amovible — orientable est un accessoire indispensable.** Il permet d'améliorer la qualité globale des photos et de supprimer certains effets comme les « yeux rouges ».



Le reflex 24 x 36 offre des possibilités très étendues, grâce à son objectif interchangeable. Il bénéficie d'automatismes secondant le photographe.

Trajet de la lumière dans un appareil photo reflex

Les films de sensibilité moyenne (100-200 ISO) conviennent dans la plupart des situations d'éclairage et pour la plupart des sujets.



Le zoom est un objectif polyvalent. Il couvre toutes les focales entre une position grand-angle et une position téléobjectif.



## LES PARAMÈTRES TECHNIQUES

### 1. Le choix de l'objectif

L'effet rendu est tributaire du choix de l'objectif. Dans le cas d'un appareil photo 24 x 36, l'objectif standard est de 50 mm, ce qui correspond à peu près à ce que perçoit l'œil humain. Un téléobjectif restreint l'angle tandis qu'un grand-angle l'élargit.



Second plan net

Premier plan net

#### L'objectif grand-angle (18 à 35 mm)

Il offre une **profondeur de champ importante**. Tous les éléments de la photo sont nets, quelle que soit leur disposition. Au premier plan, le sable est net et les vagues au second plan, aussi. Le grand-angle se révèle idéal pour photographier un groupe de personnes ou, si l'on manque de recul, dans une pièce exiguë par exemple.

#### Le téléobjectif (85 à 1200 mm)

Il restreint l'angle de prise de vue, ce qui oblige à cadrer plus serré. De plus, le téléobjectif offre une **faible profondeur de champ** ; les différents plans semblent « collés » les uns aux autres. Si l'on choisit de mettre au point sur le **deuxième personnage**, le premier plan est flou. Et vice versa.



Premier plan flou

### 2. Le type de photo

Selon qu'il s'agit d'un sportif en mouvement, d'une nature morte ou d'un intérieur pris sans flash, il faudra choisir un film et un matériel adaptés.



#### Le sujet est mobile

Si le sujet bouge ou se déplace, il risque d'être flou. Le photographe doit alors choisir (sur les appareils manuels, semi-automatiques ou à automatisme débrayable) sa **vitesse d'obturation**. Plus elle est élevée (1/2 000/s, par exemple), plus le risque de bougé diminue.

#### Les conditions de prise de vue

Photographier à l'intérieur, sans flash, nécessite un film de forte sensibilité (1 000 ISO). Capable de capter le maximum de lumière, il donne une photo qui a du « grain ». L'usage d'un pied photo est recommandé.

En cas de forte luminosité (sur l'eau, dans le désert...), un film de faible sensibilité (32 ISO), idéal pour les **natures mortes**, s'avère indispensable. Il restitue bien les détails et la finesse des textures.



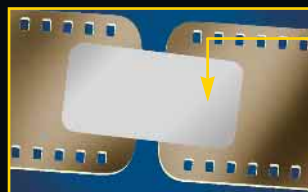
© PHOTOS G. PLAGNOL

## La magie du « développement »

Votre film subit une série de traitements avant de révéler vos images. Voici comment se déroulent les principales phases dans un laboratoire industriel.

### 1. Coller les films les uns à la suite des autres

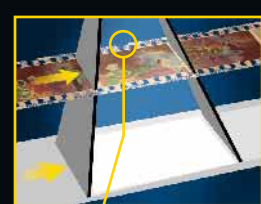
Les pochettes arrivent entre 19 et 23 heures. Elles subissent tout d'abord un tri manuel en fonction des délais, des formats, des types de papier... Ensuite, un opérateur extrait, dans le noir, les films des cartouches et les colle bout à bout avec un **adhésif**. Opération qui donne une « galette », sorte de bobine comportant 80 films environ.



chimiques, le développement des films s'effectue, et l'on obtient des négatifs.

### 2. Traiter les films pour produire des négatifs

On contrôle les galettes par **infrarouge** pour détecter d'éventuels films détériorés. En les faisant circuler dans des bains

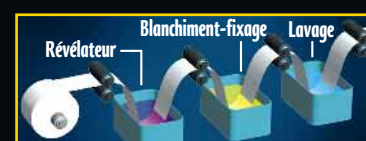


papier photographique. Les programmes informatiques tiennent compte des « saisons photo » : mer, neige, flash...

Chaque négatif comporte une découpe en demi-lune. Elle sert à centrer chaque vue au moment du tirage sur papier.

### 3. Tirer les images sur papier

Les **négatifs** sont analysés par un scanner. Pour obtenir les meilleurs résultats de tirage possibles, ils sont comparés à des millions d'autres, compilés dans la mémoire d'un ordinateur. Les **tireuses**, machines automatiques capables de traiter jusqu'à 600 films par heure, **exposent** les négatifs sur



ils circulent ensuite dans **plusieurs bains successifs** : révélateur, blanchiment-fixage, lavage. Dernière étape : le séchage. La qualité des bains est testée en permanence. **Un opérateur vérifie la qualité des photos. Découpées et assemblées, elles seront ensuite remises au client.**

